



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Hauts-de-France | 2013

Bondues – Avenue du Général de Gaulle

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 156895

Alexy Duvaut



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19293>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Alexy Duvaut, « Bondues – Avenue du Général de Gaulle » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Hauts-de-France, mis en ligne le 05 mai 2017, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/19293>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Bondues – Avenue du Général de Gaulle

2013 – Opération préventive de diagnostic n° 156895

Alexy Duvaut

- 1 L'Inrap a procédé à un diagnostic sur l'emprise d'un projet de lotissement. La zone concernée est située au centre de la commune. Elle est bordée à l'ouest par l'avenue de Gaulle et au sud par une zone d'activité commerciale. Le projet s'étend sur 24 060 m². Douze tranchées d'axe nord-ouest/sud-est et deux nord-est/sud-ouest ont été réalisées, représentant 9 % de la surface totale. L'emprise est dominée par la présence de limons de plateaux reposant sur une succession d'argiles et de sables Yprésiens (e 3-4) et d'argiles et de sables Landéniens.
- 2 Ce diagnostic a permis de mettre au jour une occupation dense, s'échelonnant du second âge du Fer au 1^{er} s. apr. J.-C., clairement circonscrit dans la partie orientale de l'emprise. La partie occidentale est totalement remaniée par l'aménagement d'une ancienne briqueterie. De manière générale, les vestiges apparaissent entre 0,60 m et 0,90 m de profondeur par rapport au sol actuel. Ils sont scellés par une couche plus ou moins épaisse de colluvions de limon argileux gris-jaune hétérogène. Cette occupation se caractérise par au moins deux zones présentant de nombreux indices d'habitat et de parcellaire (au nord-est et au sud-ouest de la zone positive), caractérisés par de fortes concentrations de poteaux associés à des fosses et à quelques tronçons de fossés. La partie centrale de la zone positive, a permis de révéler un secteur présentant plusieurs « batteries » de fosses. Bien que leur vocation reste indéterminée, la très grande quantité de terre rubéfiée et de charbons de bois recueilli lors du test mécanique de certaines d'entre elles, pourrait indiquer la présence d'éventuelles structures de combustion à proximité. Une hypothèse que seul un décapage extensif permettrait de confirmer.
- 3 De manière générale, cette intervention archéologique offre l'opportunité unique d'appréhender l'occupation du territoire, dans ce secteur de la vallée de la Deûle à très fort potentiel archéologique. La commune de Bondues, peu connue du fait d'un nombre d'opérations encore restreint (Duvaut 2011, *Un réseau fossoyé de la Tène finale*), se situe

au cœur même d'un gisement de très nombreux sites de la Tène finale, de la période augustéenne et du Haut-Empire, révélés notamment par les interventions de Marcq-en-Barœul¹, Marquelles-lez-Lille, Wasquehal et Wambrechies. Le gisement mis au jour semble également s'inscrire dans la continuité directe du site révélé quelques semaines plus tôt à Bondues, lors de l'opération de diagnostic avenue de Wambrechies (Duvaut 2013), située à environ 700 m au nord-est. On remarquera la grande similitude du type de vestiges et de la chronologie. Les sites de l'avenue de Gaulle et de l'avenue Wambrechies, pourraient s'inscrire dans un ensemble beaucoup plus vaste, que la seule opération de diagnostic ici présente ne permet pas de confirmer.

NOTES

1. Labarre 2012, ZAC du Haut Touquet ; Marquette, Routier 2005, rue de Quesnoy ; Marquette, Rappasse 2006 ; Marquette, Leriche 2007.

AUTEURS

ALEXY DUVAUT

Inrap